

Libreville doit se parer de jaune pour accueillir Jean Ping demain

Par GL

Le vrai vainqueur de la présidentielle du 27 août 2016 revient au Gabon ce samedi à 16 heures. Auréolé du succès de sa tournée en Europe et aux Etats-Unis. A chaque étape, il a été accueilli par une marée humaine où se mêlaient les Gabonais de la diaspora, les Européens et les Américains acquis à la cause de l'instauration de la démocratie au Gabon qu'il défend.

Libreville sait, dès lors, le défi qui l'attend. Pour conduire le président élu Jean Ping à sa résidence des Bas-de-Gué-Gué, il faut une marée humaine, à l'aéroport de Libreville, plus importante que celle qui avait pris d'assaut la place du Trocadéro, à Paris. Cela est du reste important au regard de l'attitude de la junte, qui a posté sa milice devant l'entrée de cette résidence. Il faut du monde en grand nombre pour montrer à cette armée payée pour tuer que les Gabonais ont décidé de prendre en main leur destin. Rien ne saura les détourner de cet objectif. Pas même une présence militaire.

Libreville a déjà fait un tel honneur au président Jean Ping. La réaction spontanée du peuple qui avait déferlé au rond-point de Nkembo dès l'annonce du ralliement à Jean Ping des principaux candidats de l'opposition. La place avait refusé du

monde. Les moins chanceux ont dû suivre ce meeting historique très loin de l'endroit où s'exprimaient les leaders. Libreville a récidivé quelques jours plus tard, cette fois au boulevard Jean-Paul II. Une marée humaine venue de tous les coins de la capitale gabonaise avait pris d'assaut ce boulevard long de plus d'un kilomètre. Il a fallu plusieurs dizaines de minutes pour que Jean Ping et ses amis de la coalition parviennent à l'estrade où ils devaient s'exprimer.

Libreville a enfin montré un tel visage à l'occasion, douloureuse, du retour de la dépouille d'André Mba Obame au Gabon, et durant les jours qui ont suivi. Le peuple, qui s'était massivement rendu à l'aéroport pour accueillir le corps de l'ancien secrétaire exécutif de l'Union nationale avait, par sa mobilisation, empêché les desseins funestes que le pouvoir, déjà frauduleux, nourrissait au sujet de ses obsèques.

C'est une telle mobilisation qu'il convient d'atteindre pour montrer à la communauté internationale que le peuple gabonais est plus que jamais derrière Jean Ping et le reconnaît comme son président élu. Toutes les combinaisons que cette dernière veut entreprendre pour réintroduire BOA dans le jeu n'auront pas de prise sur lui. Avec ou sans son aide, le Gabon, debout et uni derrière Jean Ping, « *ira jusqu'au bout* ». Cette mobilisa-

tion viendra renforcer le combat héroïque que mène la diaspora gabonaise à travers le monde. Ses membres sauront que leurs exploits de l'hôtel Four Seasons à Washington DC, du Ritz Carlton ou de Roissy-Charles-de-Gaulle à Paris, qui ont permis de présenter aux yeux du monde entier Marie-Madeleine Mborantsuo, la mère putschiste, Lin Mombo, son compagnon, et Léon Nzouba, un autre putschiste, sous leurs vrais visages de sicaires sont relayés par un puissant mouvement similaire au Gabon. Une telle mobilisation permettrait à la junte et à tous les collabo-putschistes qui parlent de dialogue de savoir qu'ils ont définitivement perdu et qu'il serait sage pour eux de se ressaisir.

Depuis Paris où les échos de la préparation de cette mobilisation lui parviennent, notamment via les jeunes des partis politiques de l'opposition, tout de jaune vêtus, qui sillonnent les quartiers de Libreville, Jean Ping peut mesurer la responsabilité qui est la sienne désormais. Celle de conduire le Gabon vers sa libération, au regard d'une telle mobilisation. Cet objectif s'imposera à lui plus que jamais. Il ne pourra plus s'en détourner si une telle hypothèse lui aurait traversé l'esprit un tant soit peu.

Tous en jaune à l'aéroport demain !